Parfums ROLSEN
79 RUE DE LA BOÉTIE PARIS 8e

D.L. 23-11-1946

Paris-presse

LE TEMPS QU'IL FERA : DEMAIN : Ciel couvert, chutes de pluie ou de neige intermittentes. Vent du nord-est. Température en légère hausse.

2 Francs

3e Année - N° 396 - St-GERARD

Samedi 23 Février 1946

Dernière édition

LES ÉMEUTES DES INDES, D'EGYPTE, DE PALESTINE

Les combats de rues *ont repris ce matin* à Bombay et Karachi

La police a fait feu à 20 reprises sur la foule

Un exposé de M. Attlee aux Communes

LONDRES, 22 février.

D'APRES les dernières nouvelles reçues ici, une escadre britannique comprenant deux croiseurs, un porte-avions d'escorte et deux contre-torpilleurs se dirige vers le port de Bombay, où la situation demeure toujours tendue du fait de la révolte des marins indiens.

On peut mesurer la gravité de la situation à Bombay au fait que les rebelles se sont emparés de vingt-quatre navires ancrés dans le port — dont le *Narbada*, battant pavillon du vice-amiral Godefreyet — ainsi que de la caserne du Château, un des dépôts de la marine royale indienne qui commande le port de Bombay.

Ils sont également en possession d'un important matériel anti-aérien.

Les combats reprennent

Ce matin, les combats ont repris à Bombay. La police a ouvert le feu à plus de vingt-sept reprises dans le quartier du fort, où une foule surexcitée a lancé des pierres dans les vitrines des magasins pour les obliger à fermer. Neuf camions militaires ont été incendiés.

Une quarantaine de magasins de céréales, de vêtements et des bijouteries ont été pillés.

Bien que le congrès de la province de Bombay et son chef, M. Wallabhai Patel, aient lancé un appel demandant que le « hartal » (arrêt total du travail) ne soit pas effectif aujourd'hui, certains ouvriers ont passé outre à cet appel.

Les services des tramways et autobus ont été désorganisés et des milliers de travailleurs ont défilé à travers les rues de la ville, exigeant la fermeture des magasins. Peu avant midi (heure locale), des groupes de manifestants armés de cannes pourchassaient les civils européens et le prsonnel militaire britannique.

Le chef de la police de Bombay a interdit toute réunion et tout défilé pendant une durée de quinze jours.

Les premiers renforts de l'armée britannique sont arrivés dans la région de Bombay, le général Lockhart assume le commandement suprême des troupes de la marine indienne et de l'aviation de Bombay.

Passant pour la première fois à l'action, les soldats britanniques ont tiré sur la foule afin de disperser les manifestants qui lançaient des pierres sur l'hôpital. Vers 14 heures (heure locale) plus de 40 blessés avaient été admis.

En dernière heure, on annonce que les navires occupés par les mutins se sont embossés à l'entrée du port, pour en interdire l'accès.

A KARACHI

D'autre part, la rébellion des marins indiens à Karachi est devenue plus grave hier après que les mutins se furent emparés du dragueur de mines « Hindustan ». Les révoltés ont répondu avec l'artillerie du bord au feu ouvert par la police militaire britannique pour empêcher de nouveaux mutins de monter à bord. La troupe a été appelée pour garder la ville et les soldats britanniques, armés de mitraillettes et de mitrailleuses, sont sur le qui-vive. Les autorités ont saisi toutes les vedettes du port tandis que les bâtiments de la marine royale ancrés près de l' « Hindustan » ont mis leurs canons en batterie en mesure de précaution.

Le « Hartal » a été également proclamé et ce matin tous les magasins sont fermés.

Les marins qui se trouvaient à bord de l' « Hindustan » se sont rendus à la suite d'un bombardement qui a commencé à 8 h. 15 ce matin et a duré vingt-cinq minutes. Les marins ont quitté le navire et ont remis leurs armes aux forces britanniques.

LES ÉMEUTES DU CAIRE

LONDRES PROTESTE

auprès du gouvernement égyptien

LE CAIRE, 22 février. — Les émeutes sanglantes d'hier, où les troupes britanniques sont intervenues contre la foule, la radio de Londres évalue le nombre des victimes à 17 tués et 300 blessés..

M. Bowker, ministre de Grande-Bretagne, remplaçant lord Killearn, ambassadeur, s'est rendu chez le premier ministre d'Egypte, accompagné de sir Walter Smart, conseiller d'ambassade chargé des affaires orientales.

Il a présenté au premeir ministre une protestation officielle au sujet des incidents d'hier.

Ce matin, le calme est revenu. Les journaux critiquent l'appel au calme du président du Conseil Sedky Pacha, dans lequel il déclare « que les manifestants ont compromis le succès de la cause égyptienne », et parle de « racaille qui se serait mêlée aux manifestants.

Déclaration de M. ATTLEE aux Communes

LONDRES, 22 février. — Aujourd'hui, au début de la séance aux Communes, le premier ministre, M. Attlee, a fait un exposé sur l'émeute de la mairne de l'Inde, en faisant l'historique des événements depuis lundi dernier, premier jour des troubles.

AU CONSEIL DES MINISTRES

Audition de MM. Georges Bidault et Le Troquer

Le Conseil adopte :

Le statut de la Comédie Française ;

La réforme judiciaire ;

La suppression des services régionaux et des commissaires de la République.

La plus grande partie du Conseil des ministres qui s'est tenu de 9 heures à 14 h. 30, a été consacrée à l'audition de M. Georges Bidault, ministre des Affaires étrangères, qui a mis le gouvernement au courant des travaux de la conférence des Nations Unies, en particulier des débats du Conseil de sécurité, ainsi que des conversations qu'il a eues à Londres.

Cet exposé, qui a reçu l'approbation du Gouvernement, a porté largement sur l'attitude de la délégation française dans la discussion relative aux troupes françaises et britanniques actuellement stationnées en Syrie et au Liban.

Le Conseil a entendu ensuite M André Le Troquer, retour de son voyage en Afrique du nord.

M. Naegelen, ministre de l'Education nationale, a fait adopter le projet de statut de la Comédie-Française. Il fixe le nouveau régime des pensionnaires et des sociétaires et divise l'année en trois périodes : la première, la plus longue, impose la présence des artistes à la Comédie-Française ; la seconde période, sous forme de congés, permet à ces mêmes artistes de participer à des activités artistiques en dehors du service du Théâtre National ; la troisième période comprend leurs vacances.

J'ajoutais que le directeur de la P... désigné demain.

Le siège de la Haute Cour, primitivement fixé au Palais du Luxembourg ou doit avoir lieu la Conférence de la Paix, a été transféré à Versailles, dans la petite salle du Congrès.

Le gouvernement a adopté ensuite l'ensemble des projets de loi portant réforme judiciaire, établis par M. Teitgen, garde des Sceaux. Il proclame l'indépendance totale des magistrats par rapport au pouvoir central et précise que ceux-ci ne peuvent être considérés comme une catégorie de fonctionnaires ordinaires. C'est un ordre à part, auquel on ne peut appliquer la même hiérarchie qu'aux autres fonctions publiques.

Le Gouvernement a enfin adopté un projet de loi administratif concernant la suppression de certains services régionaux présenté par M. Maurice Thorez. Ces suppressions concernennt, notamment, les ministères de l'Intérieur, du Ravitaillement, de la Santé publique, de l'Information, de l'Economie nationale et des Finances.

D'autre part, la suppression des commissaires de la République a été décidée et les crédits qui leur sont attribués ne figurent plus au budget à partir du 31 mars.

Le statut de la presse

Le statut de la presse, qui figurait à l'ordre du jour du Conseil, n'a pu être examiné.

Le Conseil s'est borné à examiner la question de la « grève perlée » des journaux actuellement pratiquée au tirage dans les imprimeries. Un certain nombre de journaux, à la suite de l'arbitrage de M. Saillant, que le Gouvernement avait refusé de reconnaître, avait accepté de verser les 6.000 francs prévus dans l'arbitrage, non pas aux ouvriers, mais aux imprimeurs.

La grève perlée actuelle aurait pour objet d'obliger tous les journaux à suivre cet exemple. Le gouvernement maintient sa position et refuse d'autoriser ce versement aux imprimeurs.

Le ministre de l'Information confirmera, dans la journée, sa position à la Fédération de la Presse.

Deux traitres à Châtillon

Deux fourgons cellulaires sont entrés ce matin au fort de Châtillon. Jean Luchaire se trouvait dans le premier, et un inspecteur des renseignements généraux condamné à mort dans le second.

ET LA TERRE ALLAIT ÊTRE PULVÉRISÉE PAR LA PLANETE AMOR !

Interdite à la radio voici la 3e émission "atomique"

de Jean NOCHER

SPEAKERINE. — Allô, ici la Radiodiffusion des Nations Unies, section française. Voici les toutes dernières nouvelles concernant la collision inter-planétaire.

SPEAKER n° 1. — Comme nous vous l'avons annoncé dans notre précédente émission, Amor se rapproche de plus en plus de la Terre, et l'on a maintenant la certitude qu'une collision est inévitable, à moins qu'Amor ne soit détruite. On sait qu'Amor est une petite planète bolide dont le diamètre est d'un kilomètre et le poids approximatif de 750 millions de tonnes. Elle se déplace à une vitesse sensiblement égale à celle de la Terre, soit à trente kilomètres à la seconde, et sa trajectoire est maintenant déterminée avec avec une rigoureuse exactitude.

Le bolide Z-22

L'Observatoire du Pic du Midi vient de calculer que la rencontre d'Amor et de la Terre se produira à 21 h. 42, heure de Greenwich, si aucune protection n'intervient. Mesdames et messieurs, ne vous affolez pas, car des mesures sont prises pour éviter le choc qui, s'il se produisait, aurait pour centre d'impact la région du Luxembourg, mais qui, vraisemblablement, ferait éclater la Terre.

Comme cela a été diffusé dans notre précédente émission, la fusée strato-nautique du type bolide Z-22, conçue par le docteur Yvan Dural, et qui était prête à partir pour la première exploration interplanétaire en direction de Mars, a été transformée et aménagée, en quelques heures, par une équipe de savants et de techniciens pour couper la route à la planète Amor. Elle va, tout à l'heure, emporter à son bord « six bombes atomiques flaireuses » magnétiquement réglées, que le pilote lâchera en passant au plus près d'Amor et qui seront automatiquement attirées par la planète projectile. Ainsi, un quart de siècle après la dernière des guerres continentales, le docteur Yvan Dural va se livrer, dans les espaces infinis, à la chasse aux planètes, comme les pilotes britanniques se livraient jadis à la chasse aux V.1 dans le ciel de Londres.

Après avoir expliqué que déjà, en 1937, la Terre avait été menacée de collision par un météore baladeur, « l'objet Reinmuth U.B. 37 », la speakerine met les auditeurs en communication avec l'astro-port d'Orly.

SPEAKER N° 2. — Mesdames et messieurs, ici Orly : nous sommes sur la plate-forme de départ. La foule que vous entendez était venue là pour assister aux derniers préparatifs du docteur Yvan Dural, qui, vous le savez, devait précédemment se livrer à la première exploration interplanétaire en direction de Mars. La brusque apparition d'Amor a changé ses projets, et une équipe de spécialistes vient de terminer l'aménagement de sa fusée qui, dans quelques instants, va quitter le sol pour tenter de pulvériser la planète projectile.

De temps à autre, un avion-taxi se pose sur l'aire d'atterrissage, amenant quelques personnalités. La foule est très calme, et suit avec intérêt cette veillée d'armes qui nous rappelle les guerres de jadis. Des haut-parleurs la tiennent au courant de minute en minute. Des cordons de police ont établi un barrage autour du bolide Z-22 : les agents sont munis de leur lampe-pistolet d'électrocution, mais ils n'ont même pas à envoyer la moindre secousse, sinon à quelques gamins qui tentent de se glisser sous les barrages et qui se sauvent en poussant de petits cris avec les décharges électriques leur bottant l'arrière-train... Nous constatons une fois de plus le calme et le sang froid de ce peuple raisonnable. Il est piquant de comparer cette attitude à la panique qui s'empara jadis d'un certain nombre de nos pères lorsqu'ils entendirent, un soir de 1946, une émission consacrée au danger de la désintégration des atomes, danger qui ne fut d'ailleurs évité que de justesse en 1952. Nous sommes loin de cette peur atomique, et il faut avouer que l'esprit humain a accompli de grands progrès tant dans le plan de la raison que dans le plan du courage...

Le professeur Hélium

Et voici que la foule acclame le docteur Yvan Dural, qui s'apprête à prendre place dans sa fusée. Sa silhouette est désormais populaire : épaules larges, stature trapue et pourtant souple, et ce je ne sais quoi d'aérien dans la démarche. Il s'entretient avec le professeur Hélium, dont les projecteurs illuminent les cheveux d'argent. L'assistante du professeur Hélium aide le docteur Dural à revêtir une combinaison qui doit l'isoler des rayons cosmiques...

Après avoir interviewé le chasseur de planètes, qui lui annonce qu'il sera de retour dans sept minutes quarante secondes, le speaker diffuse le reportage du départ de la fusée, qui disparaît dans la nuit au milieu des acclamations de la foule. On met alors le public en communication avec le blockhaus de télécommande, où le professeur Hélium et son assistante Jacqueline règlent la marche du bolide Z-22. Hélium appelle Dural...

HELIUM. — Allô, Z-22 ?... M'entendez-vous ?...

DURAL. — J'entends mal. Mais tout va bien.

HELIUM. — L'accélération se fait-elle encore sentir ?

DURAL. — A peine, mais je suis sourd, et malgré les amplis, je vous entends très loin...

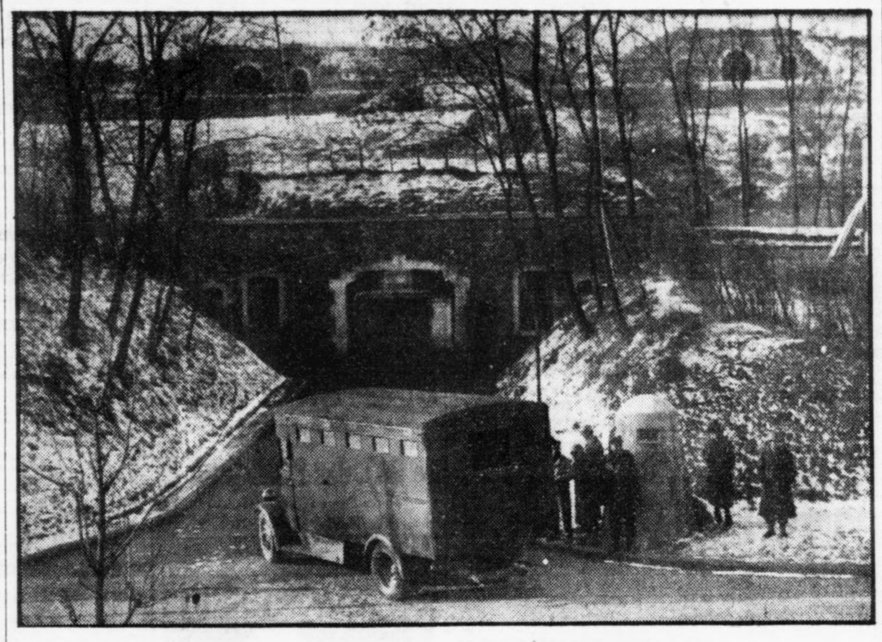
JACQUELINE. — Mesdames et messieurs, sur un voyant cinématographique en relief devant le professeur Hélium, s'inscrit la trajectoire de la fusée selon ses coordonnés, ainsi que la marche de la planète projectile. Le professeur Hélium va se régler sur ce voyant pour rectifier au besoin la marche du Z-22.

(Suite en page 2.)

PARIS-PRESSE a publié le premier texte de Plate-Forme 70, l'émission désormais célèbre de Jean Nocher.

La deuxième émission a été radiodiffusée, mais les auditeurs ont attendu en vain la troisième, Jean Nocher ayant été « suspendu », bien que le rapport officiel ait dégagé sa responsabilité.

De nombreux lecteurs nous en ayant fait la demande, « Paris-presse » publie, aujourd'hui, le texte de la troisième « émission atomique », qu'on peut appeler maintenant « l'émission interdite »...



POINTE EXTRÊME DES BALKANS VERS SUEZ

La Grèce est déchirée *par la rivalité* des Russes et des Anglais

Nous publions aujourd'hui la suite du reportage du journaliste américain **Ernest HAUSER** *sur la situation en Grèce.*

par Ernest HAUSER

ATHENES, 21 février.. — Qu'est-ce qui ne va pas en Grèce ? La tragédie de ce petit pays, qui n'est pas plus grand que l'Etat de New-York et qui compte autant d'habitants que New-York même, illustre, de façon dramatique, la tragédie de l'Europe d'après-guerre.

La Grèce a la malchance d'appartenir à deux mondes : l'âpre monde des Balkans, terre classique où germent les guerres, et le doux monde méditerranéen. Partout où vous allez, vous êtes frappé de ce contraste. Les rudes montagnes, au nord, rattachent l'Hellade aux pays balkaniques et les vallées sont autant de fenêtres qui s'ouvrent sur la mer étincelante aux îles d'or.

Or, les Balkans sont dans l'orbite de l'Union Soviétique dont l'influence s'arrête, maintenant, à la frontière grecque ; dans le sud, la Grande-Bretagne garde, en Méditerranée, une des artères vitales de son empire. La Grèce est la frontière où la politique impériale de l'un et l'expansion nouvelle de l'autre se heurtent.

Athènes, capitale moderne et coquette de ce vieux pays neuf, est devenu le point crucial de l'Europe. Il y règne une tension unique parmi les capitales européennes. Le nouvel arrivant a l'impression qu'il y a de l'orage dans l'air.

Les quelques bars et restaurants de marché noir, où se rencontrent étrangers de passage et Grecs fortunés, fourniraient un décor parfait pour un film de couleur locale sur l'espionnage international. On y rencontre des agents secrets de toutes les nationalités, des attachés d'ambassade, des émissaires divers. On y rencontre même — que vous le croyiez ou non — des espionnes magnifiques et ténébreuses. Tout ce monde s'agite, flirte, quête des renseignements devant le homard thermidor et la bouteille de vin fin, ou danse au rythme des orchestres tziganes. Des complots sont fomentés, des rumeurs sont lancées, des parties se jouent.

« Dans cette ville, disait récemment un Grec, pas de milieu : les gens meurent de faim ou d'indigestion ! »

Cependant, dans la rue, où règne une peur subtile, on entend les échos de la guerre civile.

Les intérêts anglais

Les observateurs de gauche affirment : « L'intervention britannique a écrasé, en Grèce, tout ce qui était libéral et progressiste en faveur d'une dictature de la droite ».

Les Anglais répondent : « Nous avons sauvé la Grèce, nous l'avons maintenue en Europe. Si nous avions laissé l'E.A.M. s'emparer du pouvoir, la Grèce serait aujourd'hui une autre Yougoslavie ou une autre Pologne. Où serait son indépendance ? »

Il y a du vrai dans chacune des deux affirmations. La Grèce devint la pupille de l'Angleterre à Téhéran.

Mais la Grande-Bretagne avait déjà acquis une situation privilégiée en Grèce bien avant la guerre. C'est le capital anglais qui avait aidé le pays à se relever après sa lutte pour son indépendance, et qui lui avait fourni le capital nécessaire à ses importations. Pour assurer le paiement des intérêts de la dette hellénique envers l'étranger, et dont un tiers est dû à la Grande-Bretagne, les recettes des douanes et des monopoles d'Etat sont hypothéquées.

Lorsqu'un petit contingent britannique, commandé par le général Ronald Scobie, débarqua en Grèce, conformément aux décisions de Téhéran, il fut chaleureusement accueilli par la population.

L'E.A.M., qui avait assumé le contrôle de presque tout le pays après la fuite des Allemands, remit volontiers les leviers de l'administration au gouvernement de coalition que Scobie amenait avec lui, et collabora d'abord cordialement avec les autres groupes grecs et avec les Anglais.

Deux mois ne s'étaient pas écoulés pourtant que les membres de l'E.A.M. et les royalistes se battaient déjà à mort dans les rues d'Athènes. Les Anglais, se rangeant aux côtés des royalistes, se trouvaient eux-mêmes pris dans l'engrenage d'une guerre civile dont le résultat fut la mort de 76.000 Grecs et de 1.810 Anglais.

Pourquoi ? La raison officielle du conflit était une querelle sur le désarmement de l'armée de guérilla de l'E.A.M. ; l'Elas.

Mais la véritable cause de la guerre civile fut l'incapacité que montrèrent et la droite et la gauche de travailler ensemble, même temporairement, pour le bien de la Grèce.

Copyright 1946 par Paris-presse et Opera Mundi.

Après la note soviétique

L'ambassadeur du Canada en U.R.S.S. retourne précipitamment à Moscou

Les fuites auraient eu lieu au cours d'échanges de documents entre Montréal et une autre ville étrangère

OTTAWA, 22 février. — On annonce de Moscou que l'ambassadeur du Canada en U.R.S.S., M. Dane Willgress, qui projetait de s'arrêter à Stockholm à son retour de Londres, revient précipitamment à Moscou. Son chargé d'affaires, M. Meyrand, maintient des contacts étroits avec les ambassades de Grande-Bretagne et des Etats-Unis.

On apprend que c'est au cours d'échanges de documents entre le gouvernement canadien et une puissance étrangère, dont on ignore encore le nom, que certains renseignements confidentiels ont été communiqués à l'ambassade soviétique à Ottawa.

La commission d'enquête sur l'activité des agents étrangers au Canada a terminé l'interrogatoire du « principal témoin », mais on ne pense pas qu'elle publiera un rapport avant la semaine prochaine. Cependant, M. Mackenzie King aurait décidé de fournir divers éléments d'information au public d'ici un ou deux jours. (U. P.)

LE MATCH CHARRON-DAUTHUILLE *va battre ce soir* tous les records français d'affluence et de recette

Même au temps de Georges Carpentier, ou, quinze ans plus tard, de Marcel Thil, la question de suprématie dans la catégorie des poids moyens (les hommes de 72 kilos) ne passionna jamais autant les sportifs français.

Jamais, en effet, le lot des boxeurs français ne fut aussi relevé dans cette catégorie avec Marcel Cerdan, comme chef de file, et Charron, Dauthuille, Tenet, Diouf, Toniolo, comme suivants immédiats.

C'est ce qui explique pourquoi le match Charron-Dauthuille va réunir ce soir au Palais des Sports, une affluence qui battra tous les records et réalisera plus de 5 millions de recette.

Et ce match, qui très probablement n'ira pas à la limite, car les deux hommes sont des frappeurs puissants et précis, n'est pourtant qu'un match préparatoire, le vainqueur devant être opposé à Cerdan, ou au champion hollandais Van Dam qui, crânement, accepte de rencontrer les champions français à Paris. — G. B.

LA COMMISSION DE LA CONSTITUANTE PIÉTINE

On discute... mais secrètement

A la Commission de la Constitution, on s'attendait, ce matin, à aborder les problèmes relatifs au travail législatif, aux prérogatives du Président de la République et à la question des deux Chambres inscrites à son ordre du jour. Aussi, a-t-on été assez surpris d'apprendre, à l'issue de la séance, que la Commission s'était bornée à l'étude du texte relatif au statut de l'Union française. La raison que l'on donnait à ce changement était qu'il n'était pas pertinent de traiter de ce grave problème avant qu'ait été fixé le statut des territoires d'outre-mer.

Mais, la vérité est que des négociations sont actuellement engagées pour faciliter la possibilité d'un accord entre les thèses qui s'affrontent.

Prenant donc le texte concernant mission a adopté les deux premiers les territoires d'outre-mer, la Comarticles.

LUCHAIRE a été exécuté ce matin

JEAN LUCHAIRE, ex-directeur des « Nouveaux Temps » et führer de la presse allemande de langue française pendant l'occupation, condamné à mort le 23 janvier par la Cour de justice, a été fusillé ce matin en même temps qu'un policier pro-allemand.

A 8 h. 55, le défenseur de Luchaire, Me Floriot ; M. Olmi, juge d'instruction ; M. Lindon, commissaire du gouvernement ; le docteur Paul et quelques autres personnalités arrivaient à la prison de Fresnes et gagnaient le quartier des condamnés à mort.

A 9 h. 30, deux fourgons que suivaient une vingtaine de voitures quittaient la prison pour se rendre au lieu de l'exécution : le fort de Châtilon. Dans le premier fourgon, se trouvait Luchaire, et l'inspecteur des Renseignements généraux Sablé, lui aussi condamné à mort, dans le second.

Les voitures pénétrèrent dans le fort Luchaire descendit très calme, fumant sa dernière cigarette. Les soldats lui mirent les mains derrière le dos, tandis qu'il refusait le bandeau. Le policier fut également attaché au poteau.

A 9 h. 47, deux salves crépitèrent : l'inspecteur Sablé cria : « Vive la France catholique ! » ; Luchaire s'affaissa sans rien dire.

Quelques instants plus tard, deux coups de feu retentirent : les deux coups de grâce...

DES CONSERVES TROP LONGTEMPS... CONSERVEES

Résultat : 1.500 tonnes à jeter

BORDEAUX, 22 février (dépêche « Paris-presse »). — Les conserves stockées par le Ravitaillement sont aujourd'hui impropres à la consommation.

Par ordre du service chargé des déblocages, les usines de conserves de Croix-de-Vé, des Sables-d'Olonne, de l'Ile d'Yeu, en Vendée, gardent stockées dans leurs entrepôts plusieurs millions de boites de conserves. Une grande partie de la réserve, au total 1.500 tonnes, est actuellement impropre à la consommation. Leur fabrication date de juillet 1945. Ces stocks répartis à temps, chaque consommateur des centres desservis par ces usines aurait pu recevoir deux boites de ces conserves.

M. Longchambon prendra-t-il des sanctions contre les responsables ?

Un cuisinier disparu depuis deux mois est retrouvé noyé dans la Seine

On a repêché, dè la Seine, près du pont de Sèvres, le cadavre de M. Gauthier, 55 ans, chef-cuisinier, habitant Paris, 60, rue Marcadet. L'autopsie pratiquée par le Dr Detis n'a relevé sur le cadavre aucune trace de violence. On se demande pourtant si le chef cuisinier n'a pas été victime d'une agression.

Sa femme, en effet, a fait savoir qu'il avait disparu de son domicile, il y a environ deux mois. Bien qu'il fut toujours en possession de son portefeuille, renfermant une certaine somme d'argent, ce portefeuille ainsi que son pardessus ont disparu.

On expédie du vin mais non les fûts vides

ALGER, 22 février (dépêche « Paris-presse »). — Un Liberty ship concédé à la France, le « W. H. Eastland », jaugeant 4.396 tonnes, a quitté le port d'Alger hier avec 3.000 fûts de vins et 300 fûts de mistelles ; après avoir complété son fret à Oran, il se dirigera ensuite sur Marseille.

On s'étonne que le « W. H. Eastland » soit venu de Marseille sur lest alors que des milliers de fûts vides, restent sur les quais de la Joliette.

LE PROBLEME DU LEVANT

Liban et Syrie ne veulent pas de Paris comme siège des négociations

BEYROUTH, 22 février. — Le gouvernement syrien n'ayant pas accepté que les négociations quadripartites sur la question du Levant aient lieu à Paris, le gouvernement libanais, soucieux d'agir en parfaite harmonie avec le gouvernement de Damas, tente actuellement d'obtenir que ces conversations se déroulent ailleurs que dans la capitale française.

Des instructions à ce sujet auraient été adressées à la délégation libanaise à Londres.

11 AU MOINS DES 420 MINEURS ensevelis dans la mine d'Unna sont encore en vie

UNNA, 22 février. — Les équipes de sauveteurs travaillent sans arrêt pour essayer de dégager les mineurs qui sont toujours ensevelis dans la mine « Monopole ».

Hier soir, 59 mineurs en vie avaient pu être ramenés à la surface. 11 cadavres avaient également été retirés de la mine. Les survivants sont dans un tel état de prostration, qu'ils n'ont pu donner aucun renseignement susceptible de faciliter les recherches.

Les sauveteurs opèrent sous la direction d'un officier britannique. Des troupes britanniques et des détachements de police allemande gardent l'accès du puits où se presse une foule d'hommes au visage noir et de femmes à la figure blême, avides de nouvelles.

On a pu établir des contacts, et on apprend, ce matin, que onze au'moins des hommes ensevelis sont encore en vie. (U.P. P.F.A.)

Mgr SPELLMAN portera le chapeau cardinalice de Pie XII

ROME 22 février. — Au cours d'une cérémonie qui s'est déroulée hier soir, au Collège américain, Mgr Emanuele Coraldo di Francia, messager du Vatican, a remis à Mgr Spellman le propre chapeau rouge du pape Pie XII, que celui-ci portait alors qu'il n'était que cardinal Pacelli.

L'archevêque de New-York s'est montré particulièrement ému de ce geste amical du Souverain Pontife.

FRANCO FAIT EXECUTER 10 REPUBLICAINS

MADRID, 22 février. — Sur les dix-sept Espagnols républicains qui avaient été condamnés à mort récemment pour « activité communiste », sept seulement ont été graciés.

En effet, bien qu'une note officielle n'eût annoncé que deux exécutions, celles de Cristino Garcia et de Manuel Castro Rodriguez, leurs huit camarades ont été exécutés en même temps.

au REX
UNE EXPRESSION DE LA BONTE HUMAINE
MARIE LOUISE
LA DERNIÈRE RÉALISATION DE LÉOPOLD LINDTBERG
L'AUTEUR DE *LA DERNIERE CHANCE*
PERMANENT : Semaine 14h à 24h Sam. Dim. : 13h à 24h.
SUR SCÈNE : LES BALLETS DE LA COMPAGNIE DE L'OISEAU BLEU DANS "LE FESTIN DE DON JUAN" DE BEETHOVEN
Semaine vers 17h30 21h45. Sam. Dim. vers 15h15, 17h30, 21h45

au Rêve DANCING
MATINÉES 14h à 19h
SOIRÉES à partir de 21h
BAR DÉGUSTATION DE 19h à 21h
SES NOUVEAUX ORCHESTRES
CHARLEY LEWIS
JEAN STORNE et leur ensemble de Jazz
NICOLAS CIERI et son TANGO
3, Bd POISSONNIÈRE. CENtral 83-93

L'aventure vient de la mer

LA PLUS BELLE HISTOIRE D'AMOUR PAR DAPHNÉ DU MAURIER

Paris-presse 53

CHAPITRE XVI

LA journée s'allongeait, interminable.

Harry, étendu sur la pelouse, le visage couvert d'un mouchoir, ronflait avec bruit, ses deux chiens couchés reniflant à côté de lui. Rockingham, assis sur le banc, tenait un livre à la main, mais il n'en tournait que rarement les pages et quand, de temps à autre, Dona levait les yeux sur lui, elle apercevait son regard fixé sur elle, curieux, affamé.

Bien entendu, il ne savait rien, mais son intuition inquiétante, presque féminine, lui décelait les changements survenus en Dona et, soupçonneux, il se demandait ce qu'elle avait fait pendant ces semaines passées seule à Navron. Il s'étonnait aussi de sa familiarité avec William, de l'air, plus que jamais distant, qu'elle avait à l'égard de Harry et de lui-même.

Dona savait qu'il l'observait et, entre eux, la tension grandissait à mesure que les heures passaient. Avec l'attention concentrée du chat tapi sous un arbre, il l'épiait, et Dona se sentait comme l'oiseau, silencieux, fasciné, n'attendant que l'occasion de s'échapper.

Pendant ce temps, insensible aux atmosphères, Harry dormait et geignait.

Là-bas, dans la crique, l'équipage travaillait avec ardeur à réparer le navire blessé ; Dona le savait. Elle voyait les hommes, à marée basse, pieds nus, torse nu, le dos inondé de sueur ; et « La Mouette », échouée, un trou béant dans sa coque grise de boue, qui, lentement, se cicatrisait.

Il fallait qu'avant la nuit, elle se rendît à la crique, pour le supplier de partir avec la prochaine marée, même si la réparation n'était pas complètement terminée, car, autour de lui, le filet se resserrait.

— Comme vous semblez pensive, Dona, dit Rockingham.

Il avait posé son livre ; la tête légèrement inclinée de côté, les yeux en fente, sans sourire, il la considérait.

— Sans doute est-ce votre accès de fièvre qui vous a ainsi changée ? poursuivit-il. Jamais, à Londres, vous ne restiez même cinq minutes silencieuse.

— Je vieillis, répondit-elle avec légèreté, tout en mâchonnant un brin d'herbe. Dans quelques semaines, j'aurai trente ans.

— Il paraît, reprit-il brusquement, que cet étrange William était seul à assumer la responsabilité de Navron, jusqu'à votre arrivée. Il n'avait pris aucun autre domestique pour l'aider.

— Je ne savais pas, Rockingham, que vous écoutiez volontiers les bavardages d'écurie.

— Pas possible ! Dona. Mais, c'est un de mes passe-temps favoris ! Qui donc, sinon les domestiques de mes amis, m'apprendrait les derniers scandales de la ville ? Les bavardages des escaliers de service sont toujours vrais, partant, fort instructifs et divertissants.

— Et qu'avez-vous appris dans celui de Navron ?

— Suffisamment de choses, chère Dona, pour piquer ma curiosité.

— Vraiment ?

— Milady, m'a-t-on dit, adore faire des promenades pendant les heures les plus chaudes du jour. Elle semble prendre plaisir à s'affubler de ses plus vieux vêtements, et revient souvent souillée de boue de la rivière.

— C'est parfaitement exact.

— Milady, paraît-il, a excellent appétit. Parfois, elle dort jusqu'à midi, et ne demande son déjeuner qu'à ce moment. Parfois, aussi, elle ne mange rien jusqu'à 10 heures du soir et, quand tous les domestiques sont couchés, elle se fait apporter, par le fidèle William, son souper.

— Également vrai.

— Puis, subitement, après avoir joui de la meilleure des santés, elle s'alite, condamne sa porte à tous, même à ses enfants, car, bien qu'elle ne fasse appeler aucun médecin, elle souffre, paraît-il, d'un dangereux accès de fièvre. Seul de nouveau, le singulier William est admis dans sa chambre.

— Et quoi encore, Rockingham ?

— C'est tout, chère Dona. Sinon que vous semblez vous être très rapidement remise de votre maladie et n'éprouvez aucun plaisir à revoir votre mari, ni son meilleur ami.

Poussant un soupir, bâillant, s'étirant, Harry, à ce moment, enleva le mouchoir de sur son visage et gratta sa perruque.

— Dieu sait à quel point votre dernière remarque est vraie ! dit-il. Mais Dona a toujours été un bloc de glace ; je ne suis pas marié depuis près de six ans sans l'avoir appris. Sacrées mouches, vraiment ! Ici, Duchesse, attrape-les ! Ne vois-tu pas qu'elles tourmentent ton maître ?

Se dressant sur son séant, il agita son mouchoir, et les chiens, réveillés, se mirent à gambader et à japper ; puis, les enfants parurent au coin de la terrasse, pour jouer un moment, avant d'aller se coucher.

Six heures venaient de sonner, quand une brusque averse les força tous à rentrer. Harry, bâillant encore, pestant contre la chaleur, proposa à Rockingham une partie de piquet. Il restait trois heures et demie jusqu'au souper et, sans doute, là-bas, dans la crique, *La Mouette* n'était pas partie.

(A suivre.)

RESUME

LADY Dona Saint-Columb, qui a fui la vie absurde qu'elle menait à Londres, pour vivre dans son domaine de Navron, en Cornouailles, y a connu, malgré elle, le capitaine du vaisseau-pirate La Mouette, qui s'abrite dans une crique de sa propriété. Le capitaine est un charmant Français, comme elle évadé des contrées. Ils se comprennent parfaitement tous les deux. Dona a participé, avec le Français, à une expédition audacieuse ; puis elle est revenue à Navron où sont ses enfants. Une surprise l'y attendait : son mari est là avec un ami, lord Rockingham, étrange personnage, qui fit la cour à Dona. Ces messieurs viennent dans l'intention de mettre la main sur le Français, dont le bateau, La Mouette, réparé hâtivement, s'inquiètent de la présence dans la maison, du domestique William.

La "collision planétaire" qui effraie la radio

(Suite de la première page)

HELIUM. — Rectifiez de un millième, je dis dix puissances moins trois selon gamma. O.K. ?

DURAL. — Compris !

HELIUM. — Attention ! Vous prenez de l'avance : deux dixièmes de seconde de variation en deux minutes. Corrigez !

DURAL. — Correction faite.

JACQUELINE. — D'après le diagramme de marche, Z-22 va couper la marche d'Amor dans 36 secondes exactement... Restez calmes en cet instant où notre sort se joue... et gardez toute votre confiance au docteur Yvan Dural et au professeur Hélium, dont les calculs ne sauraient être mis en défaut.

HELIUM. — Allô, Z-29 ?

DURAL. — Allô...

HELIUM. — Docteur, attention, plus que vingt secondes. Voici la dernière correction : un dix-millième sur delta, cinq centièmes de seconde de retard. Rectifiez !

DURAL. — Rectification faite.

JACQUELINE. — Les derniers réglages accomplis, le destin est maintenant fixé... Plus que six secondes... cinq, quatre, trois, deux, une, zéro...

HELIUM. — Allô, Z-22...

JACQUELINE. — Allô, Z-22 ?

DURAL. — Résultat positif... Les appareils enregistreurs donnent pulvérisation complète. Mission accomplie.

SPEAKER N° 1. — Mesdames et Messieurs, ici la Radiodiffusion des Nations Unies, section française. Le Commissaire aux Services Interplanétaires communique officiellement que la planète projectile Amor est pulvérisée, et que notre Terre ne court plus aucun danger. Z-22 est sur le chemin du retour avec le docteur Dural bien vivant à son bord. Nous vous remettons en communication avec l'astro-port d'Orly. Écoutez la foule !...

(La fin demain)

(Copyright 1946 par Paris-presse et Jean Nocher).

ravitaillement

Vos rations

Vin : 1 litre aux J3, M, C et V ; 1 litre aux T.F. 1re catégorie ; 2 litres aux T.F. 2e catégorie.

Légumes secs : Inscrivez-vous avec DG de février.

Couscous : Les musulmans et Nord-Africains doivent déposer le BM de la feuille de viande de février.

Bois de chauffage : AH : 100 kgs ; SN, BH : 200 kgs ; CH, DH, EH, FH : 400 kgs.

Sachez que...

Un contingent de coupons d'achat de chaussures usage ville femme sera mis à la disposition des mairies pour les mois de mars et avril. Ces bons seront attribués : 1° aux femmes enceintes ; 2° aux femmes pourvues d'un certificat médical ; 3° aux femmes âgées.

courses

Résultats d'Enghien

PRIX DE BACQUEVILLE

1. Valeur (Al. Tamberi) (111) ....G. 26 à M. H. Netter .....P. 14
2. Voronoff (M. Perlbarg) (109) ..P. 15
3. Virginie (A.-F. Guigot) (107) ..P. 44

R. au km. : 1'29"7 /10. — 10 partants. N. pl. : 101, 102, 103, 104, 106, 110, 112.

PRIX DE VITRE

1. Ultra Gentille (A. Forcinal)(210)G. 79 à M. A. Forcinal .....P. 11
2. Ugly Hat (G. Laisis) (206) ....P. 11
3. Ulius (Ph. Hanse) (205) .....P. 11

R. au km. : 1'32"7 /10. — 10 partants. N. pl. : 201, 202, 203, 204, 209, 211, 212.

PRIX DE COURTEILLES

1. Quis Tulerit (R. C.-Maillard)(311)G. 40 à M. H. Céran-Maillard .....P. 17
2. Rustique II (M. Gougeon) (305) P. 14
3. Péadypile (F. Réaud) (302) ....P. 26

R. au km. : 1'28". — 12 partants. N. pl. : 301, 306, 307, 308, 309, 310, 312, 312, 315.

Mots croisés

Les exigences de l'actualité nous obligent à reporter à demain la publication de nos mots croisés.

Actuellement
FIN DE SAISON
GRAND CHOIX
IMPERMEABLES depuis 796 fr.
PANTALONS — 395 fr.
CULOTTES GOLF — 715 fr.
JEAN MAUCONDUIT
143, AVENUE ÉMILE-ZOLA • PARIS (15e)
TÉL. : SUF 48-90

Bons démarcheurs dem. et sténos-dactylos. T.R.D., 75, r. St-Lazare.

CONFECTION ENFANTS, LAYETTE
28, boulevard de Strasbourg
TOINETTE
LINGERIE, CHEMISIERS, BAS
48, boulevard de Strasbourg

RECHERCHE LOCAL COMMERCIAL Rez-de-chaus. Bureaux. Magasin av. porte cochère et évent. habitation. Ecrire ou téléph. M. Pierre François, 43, r. de la Ferme, Neuilly.SAB.84-74

bourse de Paris (CLÔTURE) 22 février

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 % perpétuel	98 50	98 50
5 % 1920	148	147 40
3 1/2 % Amort. 1942	101 70	101 70
3 % Amort. 1942	98 70	98 65
3 % Amort. 1945	98 25	98 20
Crédit Nat. janvier 1943	5070	5060
Crédit Nat. décemb. 1943	10168	10168
S. N. C. F 4 % 1941	1031	1031
Banque de France	.....	.....
Banque de l'Indochine	8600	8900
B. N. C. I. - Promesses	975	972
Banque Paris-Pays-Bas	1031	1050
Banque Union Parisienne	725	725
Comptt. d'Escompte. Prom.	1452	1452
Crédit Commercial France	1402	1410
Crédit Industriel	910	960
Crédit Foncier	5450	5440
Crédit Lyonnais. Promess.	1860	1860
Société Générale. Promess.	1751	1750
Société Marseillaise	1520	1550
Suez (action)	54400	54000
Métropolitain	1099	1070
Nord	.....	1510
Tram. Indoch. Jouss.	.....	.....
Lyonnaise des Eaux	.....	.....
C. P. D. E.	.....	.....
Générale Electricité	3545	3500
Energie Industrielle	1140	1180
Union d'Electricité	.....	.....
Eel. Cb. et Forc. Motr.	1180	1230
Gaz et Electr. (Réunis)	.....	.....
Gaz France et Etranger	1450	1455
Chantiers de St-Nazaire	2320	2305
Fives-Lille	1647	1643
Forges Nord-Est	1420	1475
Denain Anzin	2690	2675
Peugeot	1370	1385
Schneider	3655	3640
Courrières	450	450
Lens	620	622
Le Nickel	2920	2880
Penarroya	1040	1040
Française des Pétroles	2650	2700
Gafsa	3835	3920
Air Liquide	1508	1524
Usines	2920	2825
Kuhlmann	1966	1980
Péchiney	2300	2300
Rhône-Poulenc	3245	3290
Saint Gobain	5625	5625
Chargeurs réunis	2500	2320
Brass. Quilmès	28900	28700
Raffin. Say	1281	1260
Pollet et Chausson	4330	4350
Plant. d'Hévéas	1070	1090
Afrique Occidentale	6850	6950
Canadian Pacific	1895	1854
Rio Tinto (J.)	4850	4950
Royal Dutch (10)	11900	12000

MARCHE DES COURTIERS

Cambodge	1760	1755
Padang	1825	1790
De Beers	7400	7675
Shell Transport	1696	1645
Crown Mines	3075	3075
Rand Mines	3050	3070

Grande VENTE
RECLAME DE
MONTRES
PARIS-BESANÇON
30 RUE ST-ANTOINE
Métro BASTILLE
Réparations immédiates

RADIO
Ouverture nouveau cours, montage, dépannage, réglage, construction, récepteurs radio. Première leçon gratuite lundi 25 février, à 20 heures. Cours imprimés, schémas, matériel de travaux pratiques remis aux élèves sans supplément. INSTITUT FRANÇAIS D'ENSEIGNEMENT TECHNIQUE, 62, boulevard Sébastopol, PARIS (3e). ARC. 72-84.

AMEUBLEMENT
FRANCS-BOURGEOIS
Fondé en 1865
Grand choix de SALLES A MANGER, STUDIOS, CANAPE-LIT, etc.
CHAMBRE à coucher, décoration en chêne et acajou.
En réclame. 36.000 FR.
UNE VISITE S'IMPOSE
32 rue des Francs-Bourgeois
PARIS (IIIe). Métro Rambuteau

ROUFF, Détective
Enquêtes, Surveillances, Recherches
31, r. Le Peletier. Paris 9e. PRO. 25-75

FAUTEUILS
CANAPES-LITS et DIVANS
Directement chez le FABRICANT
33, fg Saint-Antoine. — Me Bastille
Dans la cour, rez-de-chaussée gauche

POUR VOS BIJOUX
VOYEZ
HIRSCH
PROV 29-90
10, R. CHAUSSÉE D'ANTIN
PRES R. ITALIENS (EN BOUTIQUE)

Théâtre VERLAINE
66, rue Rochechouart, 66
M. Valsamaki, J. Joanny présentent
Claude DAUPHIN
et sa Compagnie
dans
Le BAL des POMPIERS
de Jean NOHAIN
Loc. TRU. 14-38 Soirées 20 h. 30

AUJOURD'HUI A 21 H.
GALA D'OUVERTURE
Le Melody's
LE CABARET SELECT DE MONTMARTRE
Robert BERRI NELLY MORRY
LA TRIANITA - Le Ballet JEUNESSE
JULIO FALCON et son orchestre
26, rue Fontaine TRI. 27-93

Sport partout...

EN FACE DE CHARRON *dur en attaque...*

Précis, DAUTHUILLE frappe mais "encaisse"-t-il?

par C.-W. BERRING

Lorsqu'il était question de la conclusion d'un match entre Robert Charron et Laurent Dauthuille je considérais que la rencontre était, pour le moins, prématurée. Je n'ai pas caché ma façon de voir au manager de ce dernier, le pondéré Barrault, qui me répondit très justement : « Mais alors qu'allons-nous faire, piétiner ? »

Depuis, Dauthuille a battu Diouf, Brun et Despeaux, et est plus « gonflé à bloc » que jamais

Evidemment cela donne à réfléchir, d'autant plus que si l'on prend les derniers adversaires communs de Charron et de Dauthuille, la ligne parle des plus catégoriquement en faveur du dernier nommé. En effet, Despeaux a été écrasé par Dauthuille, abandonnant au deuxième round, alors que Charron ne l'a battu qu'aux points; pour Diouf la comparaison est encore plus saisissante, puisque Charron a été battu aux points par le noir alors que Dauthuille l'a contraint à abandonner au huitième round ; enfin, si on remonte à Janas on constate que Charron n'a gagné qu'aux points — après avoir mis un genou à terre !

Oui mais, et en boxe il y a de continuelles objections, Charron a rencontré ces hommes en premier. Puncheur réputé, et prenant sur le déclin Diouf et Despeaux, on peut considérer que Charron a pu les réduire physiquement et moralement, facilitant ainsi la tâche de Dauthuille.

Donc la « ligne » si favorable à Dauthuille est très sujette à caution

Alors, la balance penche en faveur de Charron, car si nous avons encore devant nos yeux les belles visions de Dauthuille surclassant un Diouf et un Despeaux, il ne faut pas oublier pour cela le souvenir de sa performance devant Brun — que Charron n'a pas rencontré — où il nous montra des défauts de structure techniques, dont sa garde ouverte aux attaques directes.

Or, devant Tenet, Charron, malgré sa position inverse s'est montré un boxeur accompli à ce point de vue.

Laurent Dauthuille, vingt-deux ans ; taille : 1 m. 71 ; manager : A. Barrault. Dernière performance : vainqueur de J. Despeaux (6-1-46), abandon au 2e round.

Reste la question de résistance, qui peut très bien être primordiale ce soir. Jusqu'ici Charron s'est montré moins vulnérable qu'on le pensait au prime abord, quant à Dauthuille, ses capacités d'encaisseur n'ont jamais été sérieusement taxées.

Ces considérations faites, il reste à formuler mon avis, qui est que Robert Charron doit battre Laurent Dauthuille aux points.

Leur seule défaite

Charron, par Diouf, aux points, 12 rounds, le 17-6-45.

Dauthuille, par Toniolo, aux points, 10 rounds, le 4-2-45.

Si ce n'était la question de points, j'opinerais de la même façon en faveur de Paul Renucci devant Omar le Noir, mais, à moins que le champion de France des poids légers soit en déclin, ce qui n'est pas prouvé, je ne vois pas Renucci lui rendre du poids et le battre.

Le Tarzan de Buzenval tente d'échapper aux coups de patte de Charron.

Leur poids officiel à midi

A la pesée officielle, à midi 10, faubourg Montmartre :

CHARRON : 70 kg. 700 - DAUTHUILLE : 71 kg. 100
OMAR : 62 kg. 200 - RENUCCI : 60 kg. 600
JOUAS : 54 kg. 400 (réclamation) - SANDEYRON : 50 kg. 500

L'horaire de la réunion

20 heures : premier combat amateur ; 21 h. 10 : Omar le Noir - Renucci ; 21 h. 55 : Charron-Dauthuille ; 22 h. 50 : Jouas-Sandeyron.

Attention aux revendeurs. Les billets de vestiaires et de virages ne sont en vente qu'aux seuls guichets, à partir de 17 h.

Les batailles de Wagram

Les deux puncheurs Mierzwa et Birgy, opposés, hier soir, à Wagram, firent la bagarre d'entrée. Le résultat : au 7e round, Mierzwa alla au tapis, éprouva des difficultés à terminer le round, mais c'est lui qui triompha. Birgy abandonnant au 9e round, après être allé à terre à son tour pour 9.

Emmanuel Clavel confirma sa bonne forme et la précision de son droit en envoyant Carlo Marchetti deux fois à terre au 5e round. Par la suite, ce dernier remonta brillamment le courant, mais pas assez pour éviter la défaite aux points. — *C.-W. H.*

Valdovinos au Racing !

CLERMONT. — L'excellent crossman de Montferrand, Valdovinos, quittera la grande cité auvergnate pour raison de travail, et rejoindra la capitale. On dit qu'il rejoindrait l'équipe du RCF.

"Notre équipe manquera de métier" *nous dit Brunetaud à Londres*

(De notre envoyé spéc. Géo VILLETAN)

LONDRES. — Tandis qu'après une dure traversée, s'achevait, à Londres, le repas du soir en commun, Brunetaud ne nous cachait pas son inquiétude :

— Le match sera dur. En avants, sans doute pourrons-nous nous défendre. Mais je crains pour notre attaque. Elle manque de métier. Elle ne vaut surtout pas celle que nous présentâmes en 1938 à Sainte-Helen's.

Brunetaud est un sage qui ne vend pas la peau de l'ours avant que celui-ci ne soit tué.

Nous quittâmes Londres très tôt pour rallier Manchester. Voyage pénible, mais remorquablement organisé par la Ligue et, contraste avec la FFR, celle-ci s'occupa des fourchettes... Petite leçon en passant et qui ne coûte rien.

Senfftleben, qui va beaucoup mieux, pourra courir, dimanche, le Critérium d'Hiver de vitesse.

Jo Goutorbe épousera Mlle Marcelle Benech, fille de son supporter, le 25 février, à 11 h. 15, à Sainte-Jeanne-de-Chantal, 24, rue Claude-Lorrain. Nos félicitations.

Lille a fait une exhibition...

Lille est maintenant premier du Championnat avec deux points d'avance sur St-Etienne. C'était prévu.

La ligne d'attaque lilloise a fait une remarquable exhibition contre les joueurs de Metz, qui ont accepté leur défaite avec passivité.

Rien ne va plus à Metz ! Il n'y a pas de moral.

Par contre, les hommes de Benz sont tous en forme. Voici quelle pourrait être actuellement leur note : 20, Bihel ; 19, Prévost, Lechantre, Tempowski ; 18, Hatz, Bourbotte, Tessier ; 17, Baratte, Carré ; 16, Jedrejak ; 17, Somerlynck.

... Et une bonne note également à l'arbitre du match, M. Tordjman, qui passait son examen de « fédéral » et s'est bien comporté, arbitrant avec aisance.

Guy CHAMPAGNE.

Braun songe à Paris

LILLE. — Un peu découragé par les défaites de Metz, Braun nous confiait hier qu'il était décidé de répondre favorablement aux offres du Red Star pour la saison prochaine.

Kid Marcel vainqueur à Gand

GAND. — Hier soir, au Coliseum, Kid Marcel a battu le Belge Mouwa, par abandon, à la 1e reprise, pour blessure à l'œil. Marcel dominait lorsqu'il a été contraint à cet abandon.

Au cours de la même soirée, Jean Cornand a été déclaré vainqueur aux points de Milcms.

— La FFA, saisie d'une demande de prolongation de séjour d'Hansenne au U.S.A., ne prendra une décision qu'après avoir reçu l'avis du club de l'intéressé, le CAF.

VAN DAM accepte de rencontrer CERDAN ou... *le vainqueur de ce soir*

Enfin, la direction du Palais des Sports, qui avait sollicité le boxeur hollandais Van Dam pour rencontrer Cerdan, a reçu cette nuit une réponse affirmative de M. Huizenaer, manager du champion néerlandais :

— Van Dam, qui a retrouvé sa grande forme, accepte de matcher soit Cerdan soit tout autre poids moyen français, a répondu M. Huizenaer.

En l'absence de Marcel Cerdan et de son manager Roupp, le match n'a pu être conclu officiellement. Mais, en principe, il aura lieu le 15 mars au Palais des Sports.

A moins toutefois que Van Dam ne se voit opposer avant Cerdan le vainqueur de ce soir. Ce qui pourrait très bien se produire si un des deux adversaires réalisait ce que l'on convient d'appeler un grand match.

JANY a réalisé 59" 2/10

LYON. — Hier soir, à la piscine Garibaldi, Alex Jany, opposé à une sélection de trois nageurs lyonnais, en a triomphé dans le temps de 59" 2/10 aux 100 mètres, contre 1' 19" 1/10 pour la sélection lyonnaise. Dans une deuxième épreuve (exhibition sur 33 m.), Alex Jany a effectué la traversée du bassin en 15" 1/10, établissant ainsi le nouveau record de la piscine.

Pas changé, le football italien !

(De notre envoyé spécial Lucien GAMBLIN)

GRENOBLE — C'est le plus facilement du monde que l'équipe toute première de Torino a disposé du « onze » du FC Grenoble.

Turin est actuellement second du Championnat d'Italie du Nord, à un point du premier, l'Internazionale de Milan (ex-Ambrosiana), mais avec un match de plus à jouer. Le FCG est sixième de la seconde division Sud française.

On ne venait pas au stade de Grenoble pour voir gagner l'équipe locale, mais pour se rendre compte de la qualité actuelle du football italien. A ce sujet, nous sommes fixés. Malgré le peu d'opposition qu'ils ont rencontrée, les footballeurs transalpins ont démontré que le jeu de leur principale équipe était toujours de grande valeur et aussi que le football italien dispose toujours d'unités de premier ordre.

La manière italienne n'a pas changé. Elle est souple, nuancée, vive, sans avoir perdu le sens de l'efficacité ni du but à atteindre. L'aisance, l'habileté, la finesse dans l'action individuelle des joueurs italiens contrastaient singulièrement avec la lenteur de la plupart de leurs attaquants et les difficultés techniques que causaient le terrain lourd et la balle glissante.

Que ferait Torino en face de Lille, par exemple ? Nous ne pouvons nous prononcer.

Ajoutons que la condition des footballeurs piémontais nous a paru remarquable et que la préparation des joueurs nous a donné l'impression d'être aussi minutieuse qu'auparavant.

La recette de la rencontre a atteint 400.000 francs.

Bergelin est à voir

Le match revanche Racing-Stockholm commencera demain sur les courts couverts de la rue Saussure. La première rencontre opposera, à 14 h. 30, B. Destremau à T. Ornberg et la seconde se jouera ensuite entre H. Cochet et L. Bergelin.

Il est possible que Destremau gagne la première, mais il faudra que Cochet retrouve tout son génie pour venir à bout de Bergelin, dont le style est, à coup sûr, celui d'un très grand champion. — *Ch. Gondoin.*

Association des P.G. de la Seine (Ve, XIe, XIIIe sections)
23 février 1946, au VEL' D'HIV', de 20 h. à l'aube
Cyclisme : demi-fond américaine, — Catch : champ. de France. TRANTE contre MANUEL
RIGOULOT cont. PIERLOT. Gd match int. 2 m. 1 belle. BAL DE NUIT avec C. SAUVAGE et ALEXANDER
« ON CHANTE DANS MON QUARTIER »
Le Marquis, Troubadour, Baladin, Jacqueline Moreau, Lucienne Lefèvre et Ferrari. SAINT-GRANIER anime la spectacle toute la nuit BAR. — Places de 50 à 500 fr. — Loc. VEL' D'HIV'.

OPERA
Lundi 25 Février à 20 h. 15
Première Représentation
et Vendredi 1er Mars, à 20 h. 15
ANTAR
Conte héroïque de CHEKRI GANEM
Musique de GABRIEL DUPONT
Présentation nouvelle

Venez juger !
LA NUIT DU 16 JANVIER
à L'APOLLO

On dem. chanteuse hongroise, contralto, pour film. Se prés. le mardi 26 fév., de 14 à 16 h., 6, r. Francœur, Paris (18e)

RÉOUVERTURE — 8 Bd DE LA
CINÉAC - MADELEINE
LE FILM DE FRANK CAPRA
Mr SMITH au SÉNAT
Jean ARTHUR (version originale) James STEWART

AU CŒUR DU FAUBOURG St-ANTOINE
ANCEULLEMENT MODERNE CHALIGNY
L. SCHUMACKER, "ÉBÉNISTE"
213 & 215, FG ST-ANTOINE
PARIS XIe - DID. 52-14

Demandes d'emploi 20 fr.

M. cherche emploi garçon bureau ou travaux écriture 1/2 journée. Ecrire « Paris-presse » no 547.

Cher, place suisinier bon pâtissier Le Van Chinh, p. r. Le Marois-10e

J. H. 28 a. bon fam. bon. prés. tr. com. ay. voiture avec SP ch. pl. sér. Ecr. « Paris-presse » 437.

Jeune Femme 30 a. bonne présentation, courant commerce horlogerie, bijouterie, ch. pl. vendeuse, Ramelein, 23, rue Tiquetonne-2e.

Secrét. poss. mach. écr. accepte trav. dactylo à dom. anglais et allemand. Ecr. «Paris-presse» 435

Chef cuisinier ch. place, meill. réf. Ecrire « Paris-presse » no 439.

Ex. entrep. pris. lib. sinistré dem. empl. chef chant. ou surv. reconst. ROELS, 78, rue Pelleport, Paris.

Jeune Femme 22 a. bonne présent. instruction, sténo-dactylo français anglais cherche secrétariat récept. clients commerce luxe préférence. Ecrire « Paris-presse » no 440.

Jeune ménage 1 enfant ch. place gardien usine garage ou propriété. Ecrire « Paris-presse » no 441.

Chauff. prof. ts perm. dém. dem. place, F. Layfien, 19, r. Roquette

Typo haut. qual. cherche pl. chef ou dir. serv. fabric. ag. publicité Ecrire « Paris-presse » no 453.

Homme act. 50 a. dem. poste conf. courses voyage pari. angl. allem. Ecrire « Paris-presse » no 450.

Urgent. J. H. 23 a. cél. dem b. recherc. place chauffeur tourisme. Ecrire « Paris-presse » no 448.

M. 32 a., expcolonial, cherche place comptable, exc. références, A.O.F. A.E.F., Afrique du Nord. MALTERE, 10, Grand-Prieuré (11e)

Chef peintre voiture ch. situat. d'avenir capable direction atelier CHAUVET, 45, rue des Moines.

Jeune Femme 35 a. ayant toujours été dans le comm. ch. empl. pour second, patron alim. ou café. Réf. Ecrire « Paris-presse » no 452.

Ch. comptable meill. réf. tr. cap. disp. qq. jours p. mois se charge t. quest. compt. m.à j. vérif. décl. fisc bilan. Ec. « Paris-presse 253

Anc. comm. franç. 50 a. seul. pari. angl. allem. esp. ch. empl. sérieux et stable ou fixe, av. ou ss langues Lemonier, 208, r. Crimée.

Jeune Fille sérieuse cherche place nurse non diplôm. pour Paris. Ecrire Mlle OLIVIER, Poste de BAUMAN-EGREVE (Isère).

COUTURIERE, MODISTE, LINGERE, cherche place AFRIQUE DU NORD. — MALTERE, 10, rue Grand-Prieuré (11e).

Offres d'emploi 80 fr.

Importante industrie recherche pr très intéressante situation docteur ou licencié en droit ayant plusieurs années de pratique notariale, âge maximum 35 ans, Ecr. Courty 4.549, r. Vivienne, 17.

On dem. contremaître adjoint au chef atel. conn. approf. en tract. av. et temps Citroën ay. déjà remp. empl. anal. sér. réf. ex. Ec. 1.215 SPMO 34 r. La Fo'lie-Regnault-11e

Dem. bonne 1re MAIN HAUTE COUTURE. Conditions intéress. MARGUERITE, 28, r. Lauriston.

On dem. FEMME DE CHAMBRE non logée ni nourrie. Présentation très soignée et sérieuses références exigées. Se présenter l'après-midi de préférence. — Mme HERIOT, 362, rue Saint-Honoré, Escalier Cambon (sauf samedi).

Ch. spécialistes outils à découper emboutir. GILLET, 24, r. Borrégo

BRASSCO, 31, r. de la Chapelle, dem. magasiniers, manutent. dact. et J.H. ou J.F. pr bureaux.

Excellente SECRETAIRE pouvant assurer service achats et statistiques — Excellentes SECRETAIRES pour courrier commercial. Appointem. suivant capacités Ecrire : SIDIC, 4, rue Arsène-Houssaye, PARIS.

T. b. st.-duct. secr. Ecr. av curr. vitæ. BAROT, 20, r. de Varenne.

CHEF DE FONDERIE

CUIVRE - LAITON
très expérimenté demandé par importante usine banl. Paris. ECRIRE âge réf à MARTIN, 149, Bd Haussmann, PARIS-8e.

VOYAGEUR demandé par importante Maison Lainage Draperie. Ecr. DRAPAT, 10, rue Faraday.

On dem. mécanographe comptable Elliott. Ecr. A. 1.019 SPMO, 25, r. Louise-Aglaé-Crété, Vitry-s.-Sne

Importante maison couture Maroc dem bonnes ouvrières premières mains fion tailleur. Sérieuses références exigées. Ecr. ACHILLE, Grand Hôtel, rue Scribe, Paris.

TOLIERS DEMANDES
S.I.A., 4, r Caran-d'Ache (17e).

Demandons bonne sténo-dactylo avec sérieuses notions de comptabilité et ayant déjà travaillé dans le commerce. Se présenter à toute heure : 106 rue de Richelieu, Sté Imper-Gliss. Mais. Del'Cotto.

On demande J. Fem. 25 à 40 a. pour travail facile. S'adresser à BAUMAN, 67, r. Charlot, Paris.

TRICOTS VIMAUSA

dem. surjetteuse piqueuse spécial. tricots, 153, rue Saint-Martin.

Dem. bon. st.-duct, cap. rédig. et calcul. Sté TANGY 30 r.La Boétie

Grossiste verres à vitres glaces ch. employés bureau bons calcul. suscep. vis. client. Ne pas se prés. Ecr. SOERT, 141, r. Lafayette-10e

On dem. aide-comptable au courant comptes fournisseurs. Ecrire en indiquant âge références M. MICHELIN, 31, r. Département.

Société Métallurgique recherche agents technique pour service commercial. Se présenter C.B.L., 21 bis, rue Lord-Byron, PARIS.

On demande tôliers chaudronniers. Se prés. 37, av. de Saint-Mandé.

Ch. sténo-dactylo secrét. Ecr. Universal Film SA, 81 Bd Haussmann

On demande une vendeuse même débutante de 18 à 40 ans pour lingerie, layette. Blanc et Tricosacs, 110, av. de Villiers (17e).

Recherchons agents tous départ. Bon pourcent. Ecr. Soudre Javel Rovor, 9, villa Kellerman (13e).

Rech. h. jeune, commerç. pour. assur. vente gros, contact clients et fourn., cour. tenue liv. compt. Ecr. av. réf. et prét. Sté Quentchoue et Dérivés, 33 Cb. d'Antin.

Dem. bonne sténo-dactylo factur. LANG, 46, r. Fer-à-Moulin (5e).

On demande bonne ou femme de ménage logée ou non 2 personnes. DERENNES, 19, r. des Mathurins

REPRESENTANTS bien introduits charcuteries luxe, épiceries fines et grossistes demandés pour vente foie gras. Se présenter : VENDRE, 7, r. Linné, PARIS.

DEMANDE OUVRIER HORLOGER CARBONEIL 75 av. St-Mandé-12e

Cherche REPRESENTANTS à Paris pour vente bois de chauffage. Ecrire à DESCAMPS, 24, av. Reille (14e) qui convoquera.

Sté Métallurgique dem. b. factu-rière sténo-dactylo et b. sténos-dact